

JÉRÔME BLIN NATHYFA MICHEL

Rétive

**LE MAT – CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN
DU PAYS D'ANCENIS**

**EN CO-PRODUCTION AVEC
LE CENTRE CLAUDE CAHUN**

**EXPOSITIONS DU 22 MAI AU
30 AOÛT 2026**

**JOUÉ-SUR-ERDRE ET
FREIGNÉ - VALLONS DE
L'ERDRE**

**LES RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER !**

**LES VISITES GUIDÉES :
→ JEUDI 18 JUIN 2026 À 12H30
MOULIN DE BEL AIR À JOUÉ-SUR-ERDRE**

**→ JEUDI 2 JUILLET 2026 À 18H
BRASSERIE CALI À JOUÉ-SUR-ERDRE**

**→ JEUDI 9 JUILLET 2026 À 12H30
FERME TY MAD'BIO À FREIGNÉ**

Rétive est une série d'expositions réparties dans trois lieux de vie du Pays d'Ancenis. Elles réunissent deux projets photographiques issus de résidences menées en 2024 et 2025. Nathyfa Michel a arpenté les bords de l'Erdre et de la Loire. Jérôme Blin, lui, a parcouru le fleuve Maroni dans l'Ouest Guyanais. Nathyfa cherche l'eau de Nantes à Freigné ; elle est souvent absente, disciplinée, privatisée. Jérôme la trouve en Guyane mais le fleuve s'est retiré, révélant son lit comme une plaie ouverte. Ces deux inventaires de rivières rétives et parfois invisibles se répondent à la Brasserie Cali. Au Moulin de Bel Air, deux diptyques intimistes nous invitent à partager ce qui lie les vivantes à la mémoire des lieux. Le troisième volet prend la forme d'un parcours d'un bâtiment à l'autre de la Ferme Ty MaD' Bio. S'y rencontrent des gestes d'attention aux plantes, pluies, mares et à celles et ceux qui en prennent soin.

Toute la programmation du MAT
www.lemat-centredart.com

Le Moulin de Bel Air
4 Moulin de Bel Air
44440 Joué-sur-Erdre
+33(0)7 69 34 24 66
infos@lemoulindebelair.com
www.lemoulindebelair.com

Ferme Ty MaD' Bio
461 chemin des Touassières
44540 Vallons-de-l'Erdre
+33(0)6 84 26 43 44
alaubergerie@gmail.com
www.alaubergerie.fr

Brasserie Cali
21 rue Bocage
44440 Joué-sur-Erdre
+33(0)2 40 93 50 86
contact@brasseriecali.fr
www.brasseriecali.fr

Les jours et les horaires d'ouverture des sites sont différents, à consulter dans « infos pratiques » du carton de l'exposition. L'accès est gratuit.

Soyons eau, inventaires de fleuves absents présenté au CCC et *Rétive* organisée par Le MAT dans trois lieux de vie du Pays d'Ancenis, sont deux projet d'expositions en miroir qui réunissent les photographies de Nathyfa Michel et Jérôme Blin. Ces deux projets photographiques sont issus d'une résidence croisée menée par le CCC et Le MAT en partenariat avec la MAZ et la Maison Julien Gracq.

En 2025, Nathyfa Michel a arpenté les bords de l'Erdre et de la Loire dans l'ouest de la France. Entre 2024 et 2025, Jérôme Blin a parcouru le fleuve Maroni dans l'Ouest Guyanais. Nathyfa cherche l'eau aux bords de l'Erdre et de la Loire et la trouve absente, disciplinée, privatisée. Elle marche littéralement sur des bras de fleuve disparus sous Nantes, engloutis par la ville. Jérôme trouve l'eau en Guyane mais le fleuve s'est retiré, révélant son lit comme une plaie ouverte. Le mercure de l'orpillage a fait son oeuvre. Ces deux inventaires du fleuve absent se répondent à travers trois ensembles d'images qui dialoguent au CCC : le minéral et le végétal, les portraits des habitants, les paysages fluviaux transformés. En Pays d'Ancenis, les images de ces rivières rétives et parfois invisibles se déploient en 3 séquences : à la Brasserie Cali, au Moulin de Bel Air et à la Ferme Ty Mad'Bio.

Le minéral et le végétal, ou ce qui reste contre ce qui prolifère. Les pierres que Jérôme ramasse sur le lit asséché du Maroni sont des archives muettes. Elles portent peut-être encore des traces de mercure, cette pollution invisible qui s'incruste dans la matière.

Dans le lit sec de la Loire, Nathyfa trouve d'autres dépôts : éclats de verre, coques d'écrevisse rouges de Louisiane, fragments de vaisselle. Deux manières de lire ce que l'eau refuse maintenant de porter. Face au minéral qui témoigne, le végétal envahit. La jussie, plante d'Amérique du Sud importée en France au XIV^{ème} siècle pour orner les bassins d'agrément, asphyxie maintenant les eaux de l'Erdre et de la Loire. En Guyane, pendant que l'or est arraché aux forêts, le mercure s'infiltré dans les eaux. Ce qui s'accumule et ce qui déborde. Entre les deux, l'eau s'enfuit.

Les portraits témoignent d'une autre réalité: celle des vivants qui habitent encore ces territoires en mutation. Ces mutations ne sont pas que locales : les fleuves sont les archives d'un dérèglement plus large, climatique, qui transforme les cycles de l'eau, déplace les espèces, altère les équilibres. Dans les deux projets, il y a les gens autour du fleuve appauvri, les gestes qui continuent, les manières d'habiter un territoire en mue. Des habitant·e·s qui préservent les écosystèmes, des enfants qui jouent encore au bord de l'eau quand elle est accessible. Ces portraits ne sont pas des illustrations d'une catastrophe, mais les témoins de ce qui tient encore. C'est là que quelque chose se répare ; pas dans le grand geste, mais dans l'attention portée à ce qui persiste. Réparer un cours d'eau, c'est aussi réparer les mémoires, recoudre un tissu d'invisibles.

Les paysages, enfin, mettent en dialogue deux géographies que tout semble séparer mais que l'histoire relie. L'Erdre et la Loire en France, le Maroni en Guyane. Ces fleuves racontent des circulations : ce qui a été importé (les plantes qui envahissent), ce qui a été extrait (l'or qui part, le mercure qui reste) et sous-jacente, en filigrane, une tension, la mémoire invisible des corps transportés. Les images de Nathyfa et de Jérôme montrent des territoires transformés par ces mouvements. Des berges inaccessibles, privatisées. Des lits asséchés qui révèlent ce que l'eau cachait. Des eaux stagnantes livrées aux cyanobactéries. Ce que ces paysages ont en commun: l'eau fuit, marronne, résiste.

Le penseur brésilien Ailton Krenak rappelle que les fleuves sont des entités vivantes, capables de réinventer leur propre course sous terre lorsque la surface devient hostile. Dans ce double projet d'exposition, deux artistes tracent l'empreinte d'un fleuve absent, ce que l'eau refuse maintenant de porter. Du minéral aux plantes invasives, des portraits de ceux qui restent aux paysages qui se dérobent.

Éline Gourgues

Dans le cadre du premier volet de sa résidence en juin 2025, Nathyfa Michel a été à la rencontre des habitantes et habitants des bords de l'Erdre sauvage grâce au chaleureux accueil d'Estelle Guihard au Moulin de Bel Air à Joué-sur-Erdre, de Marie-Agnès et Daniel à Saint-Mars-la-Jaille et de Mathilde et Denis de la Ferme Ty MaD' Bio à Freigné. Pour la seconde étape de cette résidence ligérienne, en juillet 2025, Nathyfa Michel a posé ses bagages à la Maison Julien Gracq à Saint-Florent-le-Vieil.

Extrait du compte rendu de résidence de Nathyfa Michel :

« Cette résidence est née d'une question simple en apparence, mais dont les ramifications se sont révélées infinies : que charrie l'eau des fleuves ? Au fil des semaines, j'ai compris que l'eau ne transporte pas seulement des sédiments, des plantes ou des déchets. Elle charrie aussi des récits, des mémoires, des identités, dilués dans des silences, mais qui, par des gestes de soin et de transmissions, peuvent être réparés ou réinventés collectivement.

Pour tenter de répondre à cette question/ invitation, j'ai emprunté des chemins multiples, parfois sinueux. J'ai lu, beaucoup, laissant Maryse Condé, bell hooks, Ailton Krenak, ou encore Alain Damasio, m'accompagner comme des boussoles. J'ai marché, erré, observé. J'ai cherché l'eau, parfois en vain. Je m'en suis approchée, je l'ai touchée, je m'y suis immergée lorsque cela était possible. J'ai écouté celles et ceux qui vivent avec ou aux abords des fleuves, technicien·nes de rivière, agriculteur·ices, bibliothécaires, artistes, habitant·es. J'ai tendu l'oreille : aux légendes et croyances dont les échos persistent encore, mais difficilement, dans les champs sonores saturés du présent; aux récits scientifiques qui parfois dominant sans le vouloir d'autres paroles plus maladroites; aux colères sourdes et aux absences criantes.

J'ai aussi accepté les moments de retrait, de sécheresse, de silence, lorsque le fleuve se dérobaient autant que moi-même.

Les territoires bordant l'Erdre et la Loire me sont apparus comme profondément ambivalents. Des espaces traversés par des ruptures de mémoire et d'identité, des fragmentations territoriales, des transmissions interrompues, mais aussi des lieux où persistent, parfois à bas bruit, des liens invisibles entre les vivants, les morts, les humains et les autres qu'humains.

L'eau offre peut-être une possibilité de raviver ces liens, de les irriguer à nouveau, de les faire circuler autrement, hors des logiques de fixation et de clôture. Au contact de l'eau, j'ai commencé à envisager la photographie elle-même comme un fleuve. Un espace de seuil et de passage, où les images négocient constamment leur apparition.

Certaines remontent à la surface, insistantes. D'autres plongent, disparaissent, et refusent d'être vues ou conservées. J'ai appris à accepter cette autonomie des images, à laisser leurs fantômes dialoguer avec ceux des fleuves, à faire confiance à ce qu'ils choisissent de révéler ou de taire. Les images et les fragments de récits collectés dans cette résidence forment désormais une matière en mouvement, encore instable, sûrement appelée à se transformer. »

Dans cette série d'expositions, il est question de cartographies affectives, de fleuves fantômes et de mémoires liquides.

Remerciements : Estelle Guihard et Madeleine Janin, Mario Chejab, Marie-Agnès et Daniel Fourrier, toute la famille Gemin, Marie-Andrée et Daniel Dougé, Max le Bourlingueur, Alexane, Thomas Tilly, Céline Berguel, les techniciens de rivières

Co-production : Centre Claude Cahun

Partenariats : Maison Julien Gracq, Maison de la Photographie Guyane-Amazone, Brasserie Cali, Moulin de Bel Air, Ferme Ty Mad'Bio, Les Champs Libres



Centre Claude Cahun

Jérôme Blin : Né en 1973, vit et travaille à Nantes. Il est issu du monde paysan, a travaillé quelques années dans le milieu industriel, avant de devenir photographe. Il est co-directeur des éditions Sur la Crête qui éditent des livres photographiques. Son travail photographique s'appuie sur une démarche documentaire en laissant une large place à la sensibilité de son regard sur les personnes qu'il rencontre mais aussi les espaces, les objets. Il travaille très souvent en territoire rural ou dans ces zones péri-urbaines, aux abords des villes, pour y construire des histoires sensibles peuplées de sa propre histoire. Il s'intéresse aux marges, au banal, aux traces, à l'avant, à l'après, à ce qui se passe entre les images.

Nathyfa Michel : Guyanaise née à La Réunion en 1994 et diplômée en études de langues, Nathyfa Michel retourne vivre en Guyane en 2019, après une enfance marquée par des allers retours au péyi. Autodidacte, elle intègre archives, rêves, écriture et performance à sa démarche photographique pour interroger la circulation des héritages dans l'histoire coloniale. À la recherche d'un «chez soi» réinventé à travers des imaginaires hybrides, elle explore la mémoire du vivant, où corps humains, minéraux et végétaux deviennent des lieux où se réactivent la transmission et la guérison.

Pour aller plus loin

@jerome_blin_photographie

nathyfamichel.com

@nathyfa_michel_photo

Adresse et contact

Le MAT Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis
Avenue de la Davrays
44150 Ancenis-Saint-Géréon

+33 (0)2 40 09 73 39

www.lemat-centredart.com

Facebook @leMATCentredart

Instagram @le_mat.art_contemporain

nouveau et sur linkedin

Pour ne rien rater, inscrivez-vous à la newsletter mensuelle du centre d'art sur :
www.lemat-centredart.com/informations/infos-pratiques

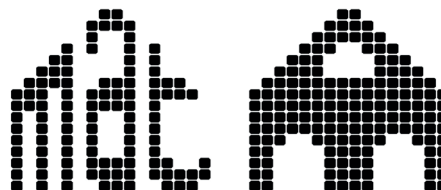
Réservation visites guidées

Visites de groupe du lundi au vendredi sur rendez-vous

contact@lemat-centredart.com

Accès

L'accès à l'ensemble des expositions est gratuit.



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis

Le MAT - Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis, bénéficie du soutien de la Communauté de Commune du Pays d'Ancenis, des communes d'Ancenis-Saint-Géréon, de Montrelais et de Loireauxence, du département Loire Atlantique et de l'Etat - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire.

Le MAT bénéficie également du soutien de la société comptable Équivalences. Le MAT est membre du Pôle art visuel des Pays de la Loire et du réseau ESS du Pays d'Ancenis.